



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>

Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

De ceux qui ont long tems vécu

urn:nbn:de:hbz:466:1-45093

semblant de vouloir tuer son fils, ou plutôt le coucher sur leillon, afin que le coutre de la charrue le tuë en passant. Le pere à ce danger s'arrête; & en ce faisant découvre la fourbe. La dernière histoire est celle de Medée, qui, transportée de rage & de jalousie, regarde ses enfans de travers, & medite déjà un sanglant dessein. La voyez vous avec une épée nuë à la main, toute preste à l'executer. Ces petits innocens luy s'ot-rient, ne sçachans rien de son crime. Vous voyez bien maintenant, Messieurs, que toutes ces choses arrêtent vôtre veüe, & la détournent sur des objets étrangers; si bien qu'on peut dire que la beauté de ce Palais nuisoit en quelque sorte à ma harangue. Je ne me dédis pas pourtant, de ce que j'ay dit à son avantage; mais j'ay esté bien aise de vous faire voir cette difficulté, pour redoubler vôtre attention, & pour vous représenter les merveilles de ce chef-d'œuvre, dont j'avois entrepris la louïange.

DE CEUX QUI ONT LONG-TEMPS VÉCU.

VOIC Y la liste de ceux qui ont long-tems vécu, que je te presente, illustre Quinte, après l'avoir faite sur un avertissement que j'eus en songe, le jour que tu donnas le nom à ton second fils, comme je le dis alors à quelques-uns. Mais ne sçachant à qui l'adresser pour l'heure, je me contentay de prier les Dieux qu'ils te conservassent long-tems en vie avec toute ta famille, tant pour l'intérêt de tous les honêtes gens, que pour le mien particulier. Depuis, comme je révois là-dessus, parce que le songe me sembloit pronostiquer quelque chose de bon, je crûs que c'estoit de toy qu'il vouloit parler; & j'ay atandu le jour de ta naissance, comme le plus propre à te faire ce present, & à te consacrer quelque fruit de mes études. Cela te pourra donner avec l'esperance d'une longue vie, les moyens d'y arriver, en vivant

com-

comme ceux dont je te conteray l'histoire. Et pour commencer, Homere qui est le plus ancien Ecrivain qui nous reste de l'antiquité, dit que Nestor, qu'il propose pour un exemple de prudence & de sagesse, avoit vécu trois âges d'homme, sain de corps & d'esprit; car je ne parleray que de ceux-là; & les Poëtes tragiques en donnent une fois autant à Tirestias; ce qui vient peut-estre de la sainteté de ses mœurs, & de la pureté de sa façon de vivre. Il y a des professions où l'on vit long-tems, Témoin les Prêtres d'Egypte, * & les Interprètes des mysteres parmy les Assy- * Les
niens & les Arabes, sans parler des Mages de Perse & Scribes.
des Gymnosofistes des Indes, à cause du regime qu'ils gardent, pour mieux vaquer à la contemplation. Il y a même des Nations toutes entières qui mènent une longue vie comme les Seres, soit à cause de la bonté du pais & du climat; ou parce qu'ils ne boivent que de l'eau. Mais on dit qu'ils vivent jusqu'à trois cens ans; les Athotes cent trente; & les Caldéens un peu moins, en se nourrissant de pain d'orge, qui éclaircit la veüe & rend les sens plus vigoureux. Venons maintenant aux particuliers, qui ont long-tems vécu pour avoir mené une forme de vie convenable à leur nature, tant pour ce qui concerne le boire & le manger, que les exercices. Le plus illustre exemple que nous ayons, est celui de nôtre Prince †, de qui l'heureuse & longue † Marc.
vie, comble de toutes sortes de félicité, cét Empire. Aurele.
Numa Pompilius plein de pieté & de respect envers les Dieux, & dont le regne a esté tres-florissant, vécut plus de quatre-vingts ans, comme fit aussi Servius Tullius, tous deux Rois des Romains. Mais Tarquin le Superbe vécut plus de quatre-vingts & dix ans, dans une parfaite santé, s'estant retiré à Cumes depuis son exil. J'ajouteray à ces exemples, celui des autres Rois qui ont aussi vécu long-tems, & à la fin je te donneray la liste des Romains qui sont parvenus à une longue vieillesse, tant à Rome qu'en Italie; ce qui nous donne l'esperance de conserver encore l'Empereur plusieurs années, pour le bien general du monde; & refute ceux qui

qui condamnent ce climat. Argantonius Roy des Tartesiens, vécut cent cinquante ans si l'on en veut croire Anacréon & Herodote ; car les autres n'en sont pas d'accord ; & Agatoclés Roy de Sicile, quatre-vingts quinze, au raport des Historiens Démocares & Timée. Hieron Roy de Syracuse, mourut de maladie à l'âge de quatre-vingts douze ans, après en avoir regné soixante & dix, comme disent Demetrius Callistianus, & plusieurs autres. Antreas Roy de Scyrie, mourut en une bataille contre Philippe, âgé de plus de quatre-vingts dix ans ; & Bardylis Roy des Illyriens aussi environ le même âge, en combattant à cheval, dans une guerre qu'il eut contre ce même Prince. Terés Roy des Odrysiens, ala jusqu'à quatre-vingts douze ans, à ce que dit Téopompe ; & Antigonus Roy de Macedoine, surnommé le Borgne, mourut à quatre-vingts un, dans un combat contre Seleucus & Lyfimacus en Frygie, au raport d'Hieronyme, qui y estoit ; qui dit presque la même chose de Lyfimacus aussi Roy de Macedoine. Antigonus fils de Démétrius, & petit-fils de ce premier Antigonus, regna quarante quatre ans en Macedoine, & en vécut quatre-vingts, au raport de Medie, & des autres Historiens ; & Antipater fils d'Iolas, qui gouverna la Macedoine sous plusieurs Rois, en vécut autant & un peu davantage. Ptolomée fils de Lagus, le plus heurieux de tous les Princes de son siecle, vécut quatre-vingts ans, après en avoir regné quarante deux ; & avant sa mort, laissa l'Empire au plus jeune de ses fils surnommé Filadelfe. Fileteré le premier Roy de Pergame, qui estoit Eunuque, mourut à quatre-vingts ans ; & Attalus, l'un de ses successeurs, qu'on a nommé aussi Filadelfe, vers qui Scipion fut envoyé, en vécut quatre-vingts deux. Mitridate Roy de Pont, surnommé, le Bâtisseur, mourut âgé de quatre-vingts quatre ans, poursuivy par Antigonus le borgne à ce que dit Hieronime, & les autres Historiens. Artabates Roy de Capadoce, vécut quatre-vingts deux ans, au raport du même Auteur, & ne mourut pas de

mort natu-
cas, après
rus, pren
comme
bornes a
corder O
naturele,
de ceux
Cambylés
à qui le je
à l'âge de
quatre-vi
même no
un peu ava
vingts tre
Roy des P
mença à re
qua sept.
fit la guerr
ans. Hysp
ge, mour
le troisiém
tabaze, le
à quatre-v
scirés Roy
Maffinilla
en avoir re
six ans, ta
Azandre,
tit vaillam
vingts dix
vingts tre
l'intendan
racenien d
des Oman
ladie à cen
gue vie de
les gens de
un grand t
Tom

mort naturelle, mais fut attaché à un gibet par Perdicas, après avoir esté pris en un combat. Le vieux Cyrus, premier Roy de Perse, mourut âgé de cent ans, comme il est gravé sur les colonnes qui servent de bornes à la Perse & à l'Assyrie, à quoy semble s'accorder Onésicrite; encore ne mourut-il pas de mort naturelle, mais de dépit; ayant appris que la plûpart de ceux qu'il aimoit avoient esté tuez par son fils Cambylés, sous un faux ordre. Artaxerxés Mnémon, à qui le jeune Cyrus fit la guerre, mourut de maladie à l'âge de quatre-vingts six ans; encore Dinon dit il quatre-vingts quatorze. Un autre Roy de Perse de même nom, qu'Isidore Caracénien dit avoir regné un peu avant son tems, fut tué en trahison à quatre-vingts treize ans par son frere Gositrés. Sinartocle Roy des Partes, estant de * retour de Scytie, commença à regner à l'âge de quatre-vingts ans, & en regna sept. Tigranés Roy d'Armenie, à qui Lucullus fit la guerre, mourut de maladie à quatre-vingts cinq ans. Hyaspasine, Roy des Carasiens, vers la mer Rouge, mourut aussi de maladie à même âge; & Tirée le troisième d'après luy, à quatre-vingts douze. Artabaze, le septième après Terée commença à regner à quatre-vingts six ans, à son retour des Partes. Mnafeirés Roy des Partes, vécut quatre-vingt seize ans; & Massinissa Roy de Numidie, quatre-vingts dix, après en avoir regné soixante, & eut un fils à quatre-vingts six ans, tant il estoit robuste & vigoureux à cet âge. Azandre, qu'Auguste fit Roy du Bosphore, combattit vaillamment & à pié & à cheval, à l'âge de quatre-vingts dix ans, & se laissa mourir de faim à quatre-vingts treize, ayant appris qu'Auguste avoit donné l'intendance de la † guerre à Scribonius. Isidore Caracénien dit que Goëte, qui de son tems estoit Roy des Omaniens, en l'Arabie heureuse, mourut de maladie à cent quinze ans. Voilà tous les Princes de longue vie dont l'Histoire fait mention. Mais comme les gens de Lettres ont vécu aussi fort long-tems, par un grand soin de leur santé, nous en rapporterons aussi

* On, ramené par les Scythes

† On, qui ses Soldats s'estoient mis du party de Scribonius.

les exemples, & premierement ceux des Filofofes. Democrite si celebre, mourut d'abstinence à cent quatre ans. Xenofile le Muficien qui faisoit profession de la Filofofie de Pytagore, mourut à cent cinq ans de plus, dans Atènes, où il avoit étably fa demeure, au rapport d'Aristoxene. Trois des fept Sages, Solon, Thales, & Pittacus, vécutent chacun cent ans; & Zenon chef de la fecte Stoïque, quatre-vingts dix huit. On dit qu'ayant bronché à l'entrée de son Ecole, il s'écria; Que me veus-tu? & estant de retour chez luy, il s'abstint de manger, & mourut. * Cleante son fucceffeur & son disciple, eut une apostume à la levre à l'âge de quatre-vingts dix-neuf ans. & se laissa mourir de même façon, avec cette particularité, qu'ayant receu lètre dans cet intervalle, de quelques-uns de ses amis qui le prioient de diverses choses, il se fit apporter à manger pour y donner ordre; & l'ayant fait, poursuivit son dessein, & mourut. Xenofanes fils de Demone, & disciple du Filofofe Archelaüs, vécut quatre-vingts onze ans; & Xenocrate disciple de Platon, quatre-vingts quatre. Carneadés chef de la nouvelle Academie, en vécut quatre-vingts cinq; Chryffippe le Stoïcien quatre-vingts un, & Diogène Seleucien de la même fecte, quatre-vingts huit. Posidonius Filofofe & Historien natif d'Apamée, ville de Syrie, & depuis citoyen de Rhodes, mourut à quatre-vingts quatre ans: Critolaüs le Peripateticien à plus de quatre-vingts deux, & le divin Platon à quatre-vingts un. Aténodore de Tharse Filofofe Stoïque, qui fut precepteur d'Auguste, & obtint de luy un droit d'exemption pour son pays, c'est pourquoy on luy faisoit tous les ans, comme à un Heros, mourut à quatre-vingts deux ans. Nestor precepteur de Tybere, de même pays, & de la même fecte, en vécut quatre-vingts douze; Xenofon plus de quatre-vingts dix. Voilà la liste des Filofofes. Pour les Historiens, Ctesibius mourut en se promenant à l'âge de six-vingts quatre ans, selon la Cronique d'Apollodore. Hieronymus dont j'ay déjà fait mention après avoir sou-

* C'est
qu'il pre-
noit cela
pour un
avertisse-
ment de
Dieu.

toute sa vie beaucoup de blessures & de fatigues à la guerre, mourut à cent quatre ans, au raport d'Agathareydés au neuvième livre de l'Histoire d'Asie Helianicus de l'Isle de Lesbos, & Férecidés l'Historien, ont vécu chacun quatre-vingts cinq ans; Timée Tauroméniere quatre-vingts seize; & Aristobule de la ville de Cassandre en Macedoine, quatre-vingts dix, après avoir commencé son Histoire à l'âge de quatre-vingts quatre, comme il dit luy même en sa Preface. Polybe Mégalopolitain, fils de Lycortas mourut à 81. d'une cheute de cheval, au retour de la campagne; Hypsicrate Amisenien homme de grande erudition, à quatre-vingts douze. Pour les Orateurs, ou ceux qui ont fait profession d'éloquence, le Reteur Gorgias mourut faute de manger, à cent huit ans, & répondit à ceux qui luy demandoient comment il estoit arrivé à un si long âge, que c'estoit en vivant chez soy, sans frequenter les bonnes tables. Isocrate fit son Panegyrique si celebre à l'âge de quatre-vingts seize ans, & mourut à quatre-vingts dix neuf, sur la nouvele de la bataille de Chéronée. après avoir préveu la captivité de la Grece, & dit en pleurant le vers d'Euripide, *Cadmus quitant un jour la ville de Sidon.* Apollodore de Pergame, precepteur d'Auguste en éloquence, comme Aténodore en Philosophie, vécut quatre-vingts deux ans, & Potamon Orateur assez illustre, quatre-vingts dix. Pour les Poètes, Sofocle fut étranglé d'un grain de raisin à l'âge de quatre-vingt quinze ans; & un peu avant sa mort, étant accusé par son fils de n'estre plus capable du gouvernement de son bien, il leut aux Juges la Tragédie d'Edipe, qu'il venoit de composer, & fut renvoyé absous, & son fils déclaré fou par Arrêt. Le Poète Comique Cratinus vécut quatre-vingts dix-sept ans, ayant remporté encore à cet âge le prix des jeux, pour une Comedie qu'il venoit de faire. Polemon, autre Poète Comique mourut au même âge à force de rire, pour avoir veu un âne manger des figues qu'on avoit servies sur la table. Epicarme

de même profession en vécut autant, & Anacréon Poète Lyrique, quatre vingts cinq; Stésicore de même; Simonide de Cée plus de quatre-vingts dix. Pour les Grammairiens, Eratostène le Cyrenien, qui a esté aussi Poète, Matématicien & Philosofe, mourut à quatre-vingts deux ans; & Lycurgue le Legislateur, à quatre-vingts cinq. Voilà la liste de tous les Princes & de tous les hommes de Létres de longue vie, dont l'Histoire fait mention. Je feray, s'il plaît aux Dieux, un Traité à part des Romains, comme je l'ay promis.

L O U A N G E D E L A P A T R I E.

IL y a long tems qu'on dit qu'il n'y a rien de si doux que la Patrie, il faut ajoûter ni de si aimable, & qui merite tant de respect & de veneration. Car elle est la premiere cause de tout le bien que nous faisons, puisque c'est à elle que nous devons nôtre naissance & nôtre education. Chacun admire la beauté & la magnificence des grandes villes; mais on aime sa Patrie, telle qu'elle est; & quelque voyage qu'on fasse dans les pays Etrangers, on en revient toujours là, ou l'on y veut revenir; c'est comme le but où se terminent tous nos desirs. Celuy qui fait donc vanité d'avoir une illustre Patrie, ignore à mon avis, l'amour & l'honneur qu'on doit au lieu de sa naissance, puisqu'il témoigne par là qu'il l'estime moins si elle estoit moins illustre, au lieu que c'est assez pour se faire aimer, qu'elle soit nôtre Patrie. Lors que l'on compare ensemble les pays, on fait cas de l'un pour le commerce; de l'autre pour l'abondance; mais on a une passion pour le sien, qui ne considère point tout cela. On souhaiteroit bien qu'il fut plus riche ou plus agréable; mais tel qu'il est on l'estime, ou du moins on s'en contente. Comme un homme ne changeroit pour rien du monde sa

pere ni ses
fauts, &
même de
tendre. I
grande con
che, & qu
envers les p
confermez
toutes les
semblent a
que comm
nous Citoy
particuliere
Leur ville le
où ils sont r
& les sacrifi
fance, font
Patrie est ai
prement d'a
sera-t-il poi
plent premi
core que con
ticulier à ch
qu'ils comm
avoir quelq
si quelq' un
ait besoin d'
ce homme d
toujours de
capable de t
Sciences que
à la Patrie,
ployer à la se
tremement, on
ce, mais de
nous avons d
la vie. Si n
nous font du
à la source de